

[Edition 2008]



Editorial

Le Festival Jean de La Fontaine de Château-Thierry poursuit son projet d'évocation d'un grand poète, de son époque, de ses rencontres, de ses sources, et des nombreux

prolongements artistiques que son oeuvre a inspirés, directement ou non, dans différents genres artistiques. Au XVII^{ème} siècle, la mythologie grecque et romaine est la grande source d'inspiration des Arts : il était donc naturel que le thème des *Métamorphoses* soit une fois retenu. La présence du papillon dans l'image de l'événement, fruit d'une des plus belles transformations de la nature, ne fait-elle pas penser aux célèbres vers dédiés à Madame de La Sablière :

*"Je m'avoue, il est vrai, s'il faut parler ainsi
Papillon du Parnasse, et semblable aux abeilles
À qui le bon Platon compare nos merveilles.
Je suis chose légère, et vole à tout sujet ;
Je vais de fleur en fleur et d'objet en objet."*

Papillon éperdu de diversité ou abeille affairée à métamorphoser le suc de toutes les fleurs, le poète restera présent parmi nous, tout au long d'une programmation musicale, théâtrale et chorégraphique qui, une nouvelle fois, accorde une large place aux créations et programmes nouveaux, présentés dans les lieux choisis dans le patrimoine de Château-Thierry, de la vallée de la Marne et du Sud de l'Aisne.

Entre Paris et Reims et sur trois week-ends, le 17^{ème} Festival Jean de La Fontaine propose un parcours musical original du Moyen-Age au XXI^{ème} siècle, et invite Sapho, l'Ensemble Faenza, Amarillis, les Lunaisiens, la Compagnie de Mars, l'Ensemble RosaSolis, le Vokalensemble Eisenberg, les Compagnies Viva la Commedia et Les Arlequins en Nord, la Compagnie Le Guetteur, et de nombreux artistes jeunes et talentueux.

Michel Baroux

Président de l'Association Festival Jean de La Fontaine

Le Jardin des Métamorphoses

*«La rose à la parfin devient un grate-cul
Et tout, avec le temps, par le temps est vaincu.»*

Ronsard, *Le Voyage de Tours*

C'est sous le signe de Protée que semble s'être constituée l'œuvre de Jean de La Fontaine, puisque l'écriture du poète emprunte diverses voies: celles du roman, du conte, de l'épique ou du théâtre, voire de la poésie religieuse ou de la poésie scientifique. Les figures du changement innervent son œuvre: images du temps qui s'enfuit, de la mort – l'ultime transformation – ou encore de l'eau qui s'écoule sans fin. Par ses lectures, La Fontaine prouve son intérêt pour une tradition littéraire bien identifiée: le long poème qu'il offre à Fouquet en 1658, *Adonis*, est inspiré d'une des *Métamorphoses* d'Ovide et *Psyché* est un roman qui trouve sa source dans les *Métamorphoses* d'Apulée.

Qu'il repère les métamorphoses ordinaires qui ponctuent notre vie quotidienne, tels le déroulement des saisons et les différents âges de la vie, qu'il révèle la face cachée des choses ou qu'il en vienne à créer lui-même des métamorphoses auxquelles nous sommes invités à croire, le poète s'inscrit dans une manière de voir la vie, de la représenter en la théâtralisant. La figure plurielle que revêt son génie et cette riche bigarrure qui caractérise son œuvre sont le reflet d'une vision du monde, où le mouvement l'emporte sur la stabilité, où les certitudes vacillent sans cesse, où l'instant règne en maître.

Des ensorcellements oniriques du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare aux extraits de la *Fairy Queen* de Purcell en passant par un voyage dans le temps au cœur de la chanson française ou par une déambulation fantastique dans les *Métamorphoses* d'Ovide via une lanterne magique, l'édition 2008 du Festival Jean de La Fontaine devrait susciter les émotions les plus diverses. Placée sous le double signe de l'inconstance et de l'illusion, cette nouvelle métamorphose de la manifestation annuelle devrait répondre aux attentes de tous ceux qui aiment le théâtre et la musique.

Anne-Madeleine Goulet

[Au Programme]

Humeurs baroques débridées

« En termes de Médecine, on appelle les quatre humeurs, les quatre substances liquides qui abreuvent tous les corps des animaux, & qu'on croit estre causes des divers temperamments, qui sont le flegme, le sang, la bile, la mélancolie » (Furetière, *Dictionnaire Universel*).



Le samedi 17 mai prochain, c'est à une création tout à fait originale que nous convie la **Compagnie de Mars**, sur des musiques de Marin Marais, Lully, Campra, Vivaldi, Purcell, et des textes de Furetière, Scarron, Du Bartas, de Mont-Gaillard et autres ...

Ponctué par les définitions cocasses et poétiques du Dictionnaire d'Antoine Furetière, *De Humanis Humoribus* mêle et entremêle textes, musiques et danses contemporaines et baroques pour décrire les quatre humeurs qui caractérisent la personnalité humaine.

La Parole, la Musique et la Danse s'emparent des définitions érudites de Monsieur Furetière et se jouent de l'excès des humeurs humaines. Ensemble, et chacune à sa manière, ces trois sœurs nous proposent un voyage où l'on passe de l'extrême jubilation à la noire mélancolie.

[Samedi 17 mai à 17h00, Espace Estruch, Lycée Jean de La Fontaine - Château-Thierry]